

Section Technique Centrale  
des Etudes et des Travaux  
19, avenue du Maine

PARIS 15e

Paris le 5 avril 1966

NOTE à l'attention de Monsieur le RAPPORTEUR  
près la COMMISSION CONSULTATIVE DES  
MARCHES  
Ministère de l'Agriculture  
78, rue de Varenne

PARIS 7e

Objet : Lycée agricole de BLANQUEFORT  
avenant pour fondations supplémentaires  
au marché N°1-

25

En 1964 la Commission Consultative des Marchés a eu à approuver les résultats de la dévolution des travaux de transformation de l'école agriculture de BLANQUEFORT en un lycée agricole à 14 classes pour 450 élèves.

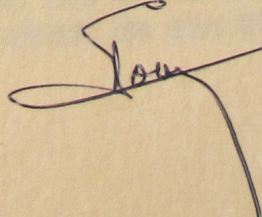
Des sondages avaient été faits sur une partie de la surface couverte par les 8 bâtiments à édifier, dans le cadre de cette transformation. Ces deux sondages avaient confirmé les résultats constatés antérieurement, lors d'un premier agrandissement de l'établissement, à savoir : la présence d'un lit de gravier constituant une bonne assise de fondations.

*Accord*

Lors, des travaux de terrassement intéressant divers bâtiments, il est apparu que les graviers rencontrés n'existaient à cet emplacement qu'à l'état de poches isolées dont les intervalles contenaient des remblais. Nous sommes sans doute devant d'anciennes grèvières. En dessous de ce niveau, à des profondeurs heureusement peu importantes, on a trouvé un calcaire granulé qui peut servir d'assise aux divers bâtiments, mais il en résulte évidemment, non seulement des terrassements, mais également des fondations et des murs supplémentaires.

Le métré de l'ensemble de ces travaux supplémentaires a été établi sur les bases des prix de la décomposition forfaitaire du marché initial et celui-ci se monte à 150 092,58 francs. C'est cette somme qui fait l'objet de l'avenant au marché N°1 de 2 627 067,65 francs qui de ce fait passera à 2 777 160,23 francs.

l'Ingénieur en Chef du Génie Rural  
des Eaux et des Forêts.



EXPLOITATION DU LYCEE AGRICOLE DE BLANQUEFORTVISITE DU 15 DECEMBRE 1977COMPTE-RENDU1 - Situation foncière.

Le domaine compte 190 ha au total, dont 60 en forêts. Il y a 84 ha S A U.

Il a été constitué à l'origine par la réunion de 3 "châteaux".  
Le domaine est proche du lycée.

Il est proche également d'une zone qui s'est récemment urbanisée, et qui pose des problèmes de voisinage (vols, dégradations, incendies). Il est néanmoins classé en zone non constructible dans le P O S.

Le domaine est d'un seul tenant. Il appartient en propre au Ministère.

Il est situé dans une zone déprimée qui a été autrefois assainie. Il y a de nombreux fossés d'assainissement et l'eau affleure par endroit.

Toute la surface de l'exploitation est classée en zone d'appellation Médoc.

2 - Orientation.

La viticulture est l'orientation principale. Elle fournit près des deux tiers du produit brut.

La surface en vigne est en augmentation. Sur les 25,5 ha actuels, 14 ha ont été plantés depuis 1972. L'objectif est d'atteindre 30 ha.

Le vignoble est entièrement en appellation. Il a peu souffert des gelées en 1977.

Le rendement a été de 52 hl à l'ha.

La vinification est faite sur place ainsi que la mise en bouteille. La production est en presque totalité vendue directement au détail à des particuliers.

.../...

Une pépinière viticole de 0,80 ha a été plantée en 1972.

Le reste de la surface est essentiellement en céréales (20 ha) et en fourrages (36 ha dont 4 ha de parcours).

L'exploitation entretenait un troupeau de 80 vaches laitières qui a été supprimé parce qu'il était atteint de brucellose.

Il est en voie de reconstitution, après transformation de l'étable (voir paragraphe 3).

Il comprenait lors de ma visite 21 jeunes vaches, la plupart en première lactation. La nouvelle étable a une capacité de 40 vaches. Le lait est vendu en partie au détail.

Il existe également un petit troupeau ovin d'une cinquantaine de brebis. La race dominante est la Limousine, avec quelques croisées Romanov et Berrichon. Le local utilisé pour loger les brebis a une capacité d'une centaine d'animaux. La constitution d'un troupeau de race Suffolk est envisagée. Il s'agit d'une race d'herbage qui a priori ne paraît pas spécialement adaptée à la région. Elle pourrait se justifier s'il y a un bon débouché en reproducteur

Enfin l'exploitation entretient un troupeau porcin d'une trentaine de truies. Il est installé dans des bâtiments dispersés et peu fonctionnels. La spéculation porcine ne s'impose pas dans l'exploitation, qui est d'ailleurs déjà assez largement diversifiée. Son maintien nécessiterait des investissements pour moderniser le logement des animaux. Sa suppression est envisagée.

Dans le produit brut de 1976 les porcins interviennent pour 9 %, les bovins pour 7 % et les ovins pour moins de 1 %. En ce qui concerne les bovins il faut noter que le troupeau a commencé à être reconstitué seulement vers la fin de l'année.

### 3 - Moyens.

#### Bâtiments.

Les bâtiments de l'exploitation viticole sont aménagés dans les dépendances du château DILLON. Celui-ci, en mauvais état, sera démoli.

Ces bâtiments comprennent un chai, un cuvier, un local d'embouteillage, une salle d'expédition. Le chai a été refait récemment avec un équipement très moderne permettant de chauffer ou de refroidir la vendange. La capacité est de 4 000 hl.

Le troupeau laitier était logé dans une stabulation libre paillée. Celle-ci a été transformée en une étable à logettes. Les travaux ne sont pas encore terminés ; il reste à aménager le stockage des déjections et les abords. L'étable est complétée par une salle de traite heringbone à 6 postes de traite.

Deux hangars sont également en cours de réaménagement. L'un abritera les génisses et les vaches tarées, ainsi que les fourrages, l'autre les moutons, et une partie du matériel.

Les travaux sont faits essentiellement avec le personnel de l'exploitation.

Les porcheries sont vétustes et dispersées en plusieurs éléments. La maternité est installée dans un ancien poulailler.

#### Matériel.

L'exploitation est bien équipée en matériel. Elle dispose notamment d'une dizaine de tracteurs dont 8 en propriété.

#### Plantations.

Les vignes sont d'âge très divers. Les plus anciennes datent de 1952. Mais la majeure partie ont moins de 10 ans et 12 ha plantés depuis 1974 vont seulement commencer à produire.

#### 4 - Personnel.

Un I T A est responsable de l'exploitation. Il est assisté par 4 P T A ayant chacun une spécialité : vigne, grande culture, bovins, porcins-ovins.

Une réunion hebdomadaire se tient régulièrement au sujet de l'exploitation. Les ingénieurs y sont également invités. Mais ils paraissent moins associés à la conduite de l'exploitation.

L'exploitation emploie 8 salariés, sans compter du personnel saisonnier : 4 sont affectés à la viticulture, 1 aux bovins, 1 aux porcs, 1 à la grande culture; il y a en outre 1 secrétaire utilisé surtout pour la commercialisation du vin.

En morte saison le personnel ouvrier participe aux travaux d'aménagements des bâtiments.

#### 5 - Gestion.

Le produit brut atteint en 1976 près de 1 400 000 F., soit 16 596 F. par ha ce qui est assez exceptionnel. Il se répartit entre 64 % pour le vin, 9 % pour les porcs, 7 % pour les bovins et 7 % pour les céréales. Il inclut 126 000 F. de produits financiers. Après reconstitution du troupeau bovin, la part de ce secteur devrait remonter à 20 % au moins.

Pour la vigne, en incluant les surfaces non encore en production, le produit brut est de 34 884 F. par ha.

Les charges s'élèvent à 12 847 F. par ha S A U, dont 28 % pour les approvisionnements et 31 % pour la main d'oeuvre, ce qui n'est pas excessif.

Dans les charges sont comptées environ 158 000 F. de frais financiers et remboursements d'emprunts, et 100 000 F. d'amortissements.

L'exploitation dispose d'un cash flow qui lui permet d'investir : 173 000 F. en 1974, 316 000 F. en 1975 et 259 000 F. en 1976. Ces investissements ont été réalisés pour la plus grande part par autofinancement (90 000 F. d'emprunt en 1975). Sur ces trois années les investissements se répartissent entre 22 % pour les améliorations foncières, 13 % pour les bâtiments, 52 % pour le matériel, 10 % pour les animaux. Depuis 1977 le poste le plus important est sans doute celui des bâtiments.

Le produit brut a augmenté de plus d'un tiers en 1976 par rapport à 1975, alors que les charges sont restées sensiblement au même niveau.

.../...

L.A. BLANQUEFORT - 15.12.1977

6 - Expérimentation.

Plusieurs essais sont réalisés sur l'exploitation :

- sur vigne : essais de fertilisation, de porte-greffes, d'accélération de maturation,
- sur céréales : essais de variétés.

L'E D E a sur le domaine du lycée une collection d'espèces et variétés fourragères.

Sur le domaine du lycée est installé un centre expérimental viticole de la Chambre d'Agriculture de la Gironde consacré, en liaison avec l'A N T A V, à la sélection et à la multiplication des clones. Ce centre comprend d'une part des locaux (bureaux, laboratoire, serre) et d'autre part une plantation de clones en préselection, couvrant environ 5 ha. Le lycée intervient seulement comme prestataire de service pour cette plantation (entretien, récolte).

7 - Commission de l'exploitation.

La commission de l'exploitation se réunit plusieurs fois par an. Les réunions paraissent consacrées surtout à la gestion de l'exploitation, et moins (trop peu) à l'utilisation pédagogique et à la diffusion des informations sur le domaine.

Toutefois l'ensemble du personnel enseignant est invité plusieurs fois par an à une visite de l'exploitation.

Un groupe permanent se réunit une fois par semaine pour la conduite de l'exploitation. En fait il semble que le noyau vraiment actif se limite surtout aux P T A (voir paragraphe 4), les autres techniciens étant peu associés à la conduite de l'exploitation.

8 - Participation des élèves.

Des tours de service sont organisés sur l'exploitation pour les élèves :

- une élève B E P A toute la semaine sur l'exploitation,
- un élève B E P A à la traite du soir,
- trois élèves B T A O le matin.
  - un aux bovins
  - un aux porcs
  - un aux moutons.

Les élèves participent à tous les travaux et notamment à la vendange (contre rémunération),

- à la taille ; un centre de taille, commun à plusieurs établissements est organisé sur l'exploitation,
- à la plantation : chaque année un ha est planté par les élèves T S.

Tous les élèves passent à l'école de conduite du tracteur avec le P T A compétent et des moniteurs.

Une collection de cepages et de porte-greffes constitue un atelier pédagogique.

Le troupeau de moutons peut dans une large mesure être considéré également comme atelier pédagogique.

Un rapport sur l'exploitation est fait chaque semaine ou tous les 15 jours dans chaque classe, y compris les B T A G.

.../...

Le rapport porte sur l'exploitation et souvent également sur les comptes-rendus de stages.

Le responsable de l'exploitation participe à tous les rapports des classes B E P A , et un I.A. à tous les rapports B T A O.

Un rapport pluridisciplinaire est fait dans les classes T S, avec le concours d'un professeur français.

#### 9 - Information sur l'exploitation.

Un certain nombre de données concernant l'exploitation sont mises à jour chaque année : plan de culture par parcelle avec la fertilisation appliquée à chaque parcelle, temps de travaux par secteur de production, coûts de production pour le secteur viticole, compte d'entreprise.

Dans les étables des tableaux indiquant le rationnement des animaux sont régulièrement mis à jour et bien mis en évidence.

Il serait intéressant de grouper certains de ces éléments avec d'autres (relatifs par exemple aux résultats d'essais) dans un compte-rendu annuel destiné à faire connaître l'exploitation et les travaux qui y sont réalisés.

#### 10 - Ouverture vers l'extérieur.

L'établissement est bien intégré dans le milieu professionnel, surtout pour ce qui concerne le secteur viticole, en particulier avec la Chambre d'Agriculture (voir paragraphe 6). Il participe notamment à l'organisation de la foire de BORDEAUX.

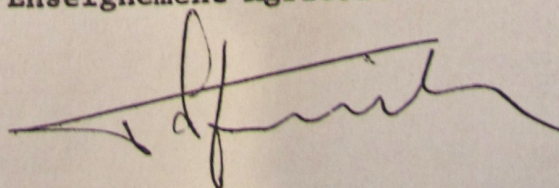
#### 11 - Conclusion.

L'exploitation du lycée agricole de BLANQUEFORT bénéficie d'une situation financière favorable. Ses disponibilités financières sont consacrées à la modernisation de l'appareil de production. Elles lui permettent de s'adapter à l'évolution des techniques et de la conjoncture.

L'exploitation paraît largement mise à contribution pour l'enseignement.

Peut-être pourrait-on souhaiter un effort pour une meilleure diffusion des résultats enregistrés sur l'exploitation.

L'Ingénieur Général d'Agronomie  
chargé de l'Inspection Générale  
des Domaines des Etablissements  
d'Enseignement Agricole



F. SPINDLER.